



# LE SAINTE ANNE

Prieuré Sainte-Anne  
Avenue de Beauvais  
22100 LANVALLAY



Tél. 02.96.39.56.70  
Fax. 02.96.39.99.53  
Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X

Paraît le dernier dimanche du mois

Lanvallay, Saint-Malo, Saint-Brieuc, Guer, Rennes, Ecole Sainte-Marie, Cours Sainte-Anne

## La résurrection et l'Eglise.

Par M. l'abbé Pierre Barrère

E  
D  
I  
T  
O  
R  
I  
A  
L

Le Christ est ressuscité comme Il l'a dit. Les amis et les ennemis du Christ étaient au courant des affirmations de Jésus concernant sa propre résurrection. Pourtant ni les uns ni les autres n'y croyaient vraiment.

A ses amis Jésus disait : « *Le Fils de l'homme sera livré entre les mains des hommes, et ils le tueront, et il ressuscitera le troisième jour* » Matthieu 17-22

« *Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit mis à mort, et qu'il ressuscite le troisième jour* » Luc 9-22. Les apôtres ne comprenaient pas ce langage pourtant si clair du Sauveur. Sans doute n'envisageaient-ils pas comme possible les humiliations extrêmes de la Passion (le Christ n'était-il pas invincible et tout puissant ? Pourquoi souffrir et mourir ?). Aussi comment pouvaient-ils supposer une résurrection.

A ses ennemis le Christ disait : « *détruisez ce temple (il parlait de son corps) en trois jours je le rebâtirai* ». Jean 2-1. A ceux qui demandaient un signe clair de sa divinité (alors qu'il a produit une quantité énorme de miracles) le Christ répondra qu'il fera un miracle qui mettra le sceau à tous les autres. Ce miracle sera celui dont le prophète Jonas a été la figure : après avoir été enfermé trois jours dans le sein de la terre, c'est-à-dire dans le tombeau, j'en sortirai comme Jonas sortit plein de vie du ventre du poisson.

Aussi les juifs se méfiaient. St Matthieu rapporte qu'après la mort de Jésus, les grands prê-

tres et les pharisiens allèrent ensemble trouver Pilate et dirent : « *Nous nous sommes rappelés que cet imposteur, lorsqu'il vivait encore, a dit : dans trois jours je ressusciterai* » (ils le savaient donc !). Commandez donc que le tombeau soit bien gardé jusqu'au troisième jour, de peur que ses disciples ne viennent le dérober et ne disent au peuple : « *Il est ressuscité des morts.* » cette dernière imposture serait pire que la première. » Pilate leur dit : « *Vous avez une garde : allez, gardez-le comme vous l'entendez.* » Ils s'en allèrent donc et ils s'assurèrent du tombeau en scellant la pierre, avec une garde : St Matthieu XXVIII 63-66 Tout fut mis en œuvre pour déjouer toute surprise et finalement tout servit à rendre plus incontestable et évidente la vérité de la résurrection.



Les apôtres qui, après l'annonce des femmes revenant du sépulcre, doutaient encore ont dû se soumettre à l'évidence après les multiples apparitions du Sauveur leur parlant, mangeant avec eux et leur montrant ses plaies. Ils finiront tous par témoigner de la vérité de ce miracle de la divinité de Jésus jusqu'à verser leur sang pour Lui. St Paul prêchera avec force « *Si Jésus n'est pas ressuscité, notre prédication*

*est vaine, et notre foi est inutile* ».

Aussi ne nous étonnons pas outre mesure de voir aujourd'hui l'Eglise humiliée, rabaissée au point de sembler méconnaissable et morte comme le Christ. L'Eglise c'est Jésus-Christ diffusé et continué. Elle doit également passer par des phases difficiles qui peuvent faire douter d'elle les meilleurs chrétiens mais elle aura en son temps sa résurrection. □

# Corps Mystique et communion

Depuis sa fondation, l'Eglise est le Corps Mystique du Christ.

Cette doctrine, qui a pu être mise en valeur et développée spécialement au siècle dernier, est bien présente dès le début de la fondation de l'Eglise... et même avant sa fondation : Notre-Seigneur nous en donne les prémices « *Je suis le cep, vous êtes les sarments* ».

Saint Paul développera cette idée dans de nombreuses épîtres. L'Eglise est le corps mystique du Christ, Notre-Seigneur est la tête, nous sommes les membres. L'âme de ce corps, son principe vital, c'est le Saint-Esprit (I Cor XII). Le lien qui unit tous les membres, c'est la charité (I Cor XIII). Certains auteurs se plaisent même à résumer tout Saint Paul dans cette belle doctrine du Corps Mystique.

Saint Augustin, plus tard, résumera toute cette doctrine en quelques lignes : « Le Christ total est la tête et le corps ; le tête est le Fils Unique de Dieu et son corps est l'Eglise ; l'Epoux et l'Epouse sont deux en une seule chair » (De unitate Ecclesiae, c. 4).

Cette analogie avec le corps humain est très précise.

Ainsi tous les membres sont unis entre eux par ce qu'on appelle la communion. Ils ont la même foi ; ils dépendent d'une même tête, visible ou invisible ; ils vivent des mêmes sacrements. Si l'un d'entre eux est malade et souffre, tous les membres en pâtissent. S'il guérit, tous les autres membres en bénéficient. Chacun à sa place profite à tout le corps en remplissant sa fonction : « Et si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui ; si un membre est honoré, tous les membres s'en réjouissent avec lui. Vous êtes le Corps du Christ et vous êtes ses membres, chacun pour sa part » (I Cor XII, 26-27).

Ce corps possède aussi une unité dans le temps. C'est ce que nous avons célébré en cette belle nuit de Pâques lors de la bénédiction du cerge pascal : « *Christus heri et hodie ... ipsius sunt tempora et saecula...* » « *Le Christ hier et aujourd'hui ... à lui appartiennent les temps et les siècles* ». L'union des membres se réalise aussi à travers les siècles.

C'est ce qui donnait tant de force à la résistance de Mgr Lefebvre. « *Je ne suis rien. Je ne suis que l'écho d'un Magistère qui est clair, évident. J'ai 2000 ans de Tradition avec moi.* » disait-il. C'est ce qui donne toujours tant de force à la résistance de la Tradition. Le combat de la Tradition est le combat de l'Eglise toute entière, du corps tout entier, de la tête et de ses membres. La force de la Tradition, c'est que chacun de ses membres est uni à toute l'Eglise, à tous les saints qui les ont précédés. Notre force nous vient de notre communion avec l'Eglise de toujours (qui est nécessairement celle d'aujourd'hui) ; cette force nous vient de l'unité de foi, je dirais même de l'identité de foi, que nous avons gardée avec celle de nos Pères qui nous ont précédés. On comprend alors que la Tradition ne peut être séparée de l'Eglise : elle fait un avec l'Eglise, elle est l'Eglise continuée et transmise.

Une autre application de cette analogie est qu'un membre meurt s'il se sépare du corps. C'est ce qui se produit lorsque certains membres se séparent de l'Eglise par le schisme ou l'hérésie. Tels des membres morts ou des sar-

ments desséchés, ils se corrompent et ne peuvent plus produire de fruits de grâce. La doctrine traditionnelle nous enseigne que les sacrements des schismatiques orthodoxes ont beau être valides, ils sont infructueux : ils ne portent pas de fruits de grâce dans les âmes en raison de cette séparation d'avec la tête qui est Notre-Seigneur Jésus-Christ. Soit un membre est enté sur le corps, uni au corps, et donc vivant en tant qu'uni à la source, soit il en est séparé, et donc déjà mort, puisqu'il ne reçoit plus d'influx vital.

Cette belle doctrine du corps mystique, nous l'avons vu, n'a rien d'œcuménique. On est membre de l'Eglise ou on ne l'est pas. C'est pour cette raison qu'au concile Vatican II, les novateurs ont voulu introduire un nouveau concept, beaucoup plus élastique, qui puisse se prêter à des interprétations plus larges. La notion d'Eglise-communion a donc été introduite.

En soi cette notion n'était pas vraiment nouvelle mais le terme de communion avait cet avantage, aux yeux des modernes, d'être plus souple, moins défini. La communion admet en effet des degrés : il est possible d'être en communion plus ou moins grande avec quelqu'un. Et si ce degré de communion n'est pas exprimé plus clairement, on pourra faire dire n'importe quoi à ce terme.

C'est ainsi, disent-ils, que, parce qu'il y aurait « des éléments de vérité et de sanctification » dans les autres religions chrétiennes, il serait possible de « travailler ensemble à la recherche d'une plus grande communion ». Cette phrase laisse sous-entendre qu'il y aurait déjà une certaine communion alors qu'en vérité ces religions sont des membres coupés de la tête, des sarments desséchés et sans vie. C'est ce que dit Saint Augustin et que rappelle le pape Grégoire XVI dans *Mirari Vos* : « Il conserve aussi sa forme, le sarment séparé du cep ; mais à quoi lui sert cette forme, s'il ne vit point de la racine ? »

Par contre, les difficultés entre la Rome officielle et le mouvement traditionnel suffiront à dire qu'il n'y a pas « pleine communion » et cela justifie, à leurs yeux, une exclusion totale comme si nous étions des pestiférés et pire encore. En résumé, la « communion » permet d'accueillir les hérétiques et les schismatiques qui ne sont pas membres du Corps Mystique et de rejeter les catholiques fidèles à la Tradition qui eux sont des membres vivants de ce Corps Mystique. La notion actuelle de « communion » dans l'Eglise a permis ce beau tour de passe-passe. Ce serait admirable si ce n'était pas un si grand malheur pour l'Eglise !

Alors que tout bien pesé, ce sont ces mêmes novateurs qui se sont séparés de la pleine communion de foi avec l'Eglise catholique. Citons encore les papes : « Toute nouveauté bat en brèche l'Eglise universelle » (pape St Céleste) et encore « Rien de ce qui a été régulièrement défini ne supporte ni diminution, ni changement, ni addition, repousse toute altération du sens et même des paroles » (pape Saint Agathon).

Pour redonner aux choses leur juste appréciation, il faut dire que c'est le fait d'introduire, ou de vouloir introduire,

(Suite page 3)

(Suite de la page 2)

des nouveautés étrangères à la foi dans l'Eglise catholique qui constitue une agression contre l'unité. C'est tenter de briser la continuité de la foi, c'est abîmer ou tenter d'abîmer l'harmonie du corps. C'est vouloir introduire quelque chose que la tête (Notre-Seigneur) n'a pas voulu, c'est se séparer de cette tête. C'est là véritablement un acte de nature schismatique : tenter de détruire l'unité voulue par Notre-Seigneur Jésus-Christ au sein de son Eglise.

Et c'est bien ce qu'on fait les novateurs à Vatican II, aux dires mêmes du Cardinal Ratzinger, en tentant d'intégrer dans l'Eglise catholique les valeurs de la révolution française : « Le problème des années soixante était d'acquérir les meilleurs valeurs exprimées de deux siècle de culture libérale. Ce sont en fait des valeurs qui, même si elles sont nées en dehors de l'Eglise, peuvent trouver leur place – épurées et corrigées – dans sa vision du monde. C'est ce qui a été fait. »

Sans parler de concile schismatique – nous laisserons aux autorités compétentes de l'Eglise le soin de qualifier

ce concile – nous sommes obligés de reconnaître que ce concile a introduit officiellement une rupture. S'il y a des schismatiques dans l'Eglise, ce n'est pas tant parmi les défenseurs de la Tradition qu'il faut chercher, mais bien plutôt parmi les novateurs !

En attendant donc que les autorités en place reviennent à la défense publique de la Tradition, nous continuerons notre service de l'Eglise, convaincus que notre combat est en vérité le meilleur service que nous puissions lui rendre. Nous faisons nôtre cet écrit de l'abbé V.A. Berto : « On ne refuse pas d'être, dans le Corps Mystique, de ces membres qui le soutiennent de leurs blessures, comme le Corps pendu à la croix y tenait par les mains et les pieds percés. »

Si le Corps Mystique doit à son tour subir sa passion à la suite du Divin Maître, ne désertons pas la croix que Dieu nous demande de porter à sa suite !

Abbé JB Frament

## Récollecion du Tiers-Ordre de Saint Pie X

*Dimanche 13 Avril 2008*  
*au Prieuré Sainte Anne à Lanvally*

Programme : (Repas possible au Prieuré après la Grand Messe)

14h30 : Prière de début et 1<sup>ère</sup> instruction

15h30 : Chapelet médité en commun

16h00 : 2<sup>ème</sup> instruction

17h30 : Vêpres et Salut du Saint Sacrement

La fin de la récollecion est prévue vers 18h30.

N'oubliez pas  
de vous inscrire  
rapidement pour le  
pèlerinage de  
Chartres  
à Montmartre.  
Pour le car,  
les inscriptions  
pourront se faire  
prochainement

## Corps Mystique et crise de l'Eglise

De même que Notre Seigneur a dû subir sa Passion, l'Eglise, à sa suite, doit passer par des états similaires. Cette idée de la Passion de l'Eglise à la suite de celle de Notre-Seigneur a été souvent développée dans la prédication. Mgr Lefebvre y est revenu dans de nombreux sermons. A ce sujet, il faut recommander vivement l'audition des deux cd-rom « La passion de l'Eglise » publiés par le séminaire d'Ecône (en vente sur toutes les bonnes tables de presse, dont celle de Lanvally !). Vous y trouverez une compilation d'extraits de sermons et d'allocutions de Monseigneur Lefebvre qui expose cette idée de la passion de l'Eglise avec sa remarquable hauteur de vue habituelle.

Pour le moment, nous nous contenterons simplement de quelques images ou comparaisons de la crise de l'Eglise avec le corps malade.

Tout d'abord la crise elle-même. C'est une mala-

die de l'Eglise qui affecte de nombreux membres. L'Eglise se compose de membres sains et de membres malades. Plus le nombre de membres contaminés est important, plus la crise est aiguë. C'est ce qui fait la gravité de la crise actuelle : la plupart des membres sont atteints, c'est une crise quasi-générale.

Mgr Lefebvre comparait cette crise moderniste au sida. De même que le malade atteint du sida voit ses défenses immunitaires affaiblies, voire complètement détruites, et se trouve dans l'impossibilité de combattre contre les germes morbides, de même, le modernisme prive l'Eglise de sa capacité de réagir aux germes morbides des hérésies. En ce sens, selon le mot de Saint Pie X, le modernisme est vraiment « l'égout collecteur de toutes les hérésies ».

Ceci dit, les membres qui ne sont pas atteints de ce sida spirituel et qui réagissent encore et toujours



aux agressions extérieures sont, pour l'ensemble du corps, son meilleur soutien : c'est sur eux que le corps doit compter pour éliminer les mauvais germes et c'est parce qu'il reste encore des membres sains qu'il y a un espoir fondé de guérison.

Un autre aspect qui rend la crise actuelle si grave est que la tête (visible) elle-même est contaminée par ces erreurs. Pour mémoire, la tête invisible du Corps mystique est le Christ, la tête visible en est son vicaire : le Souverain Pontife. Ainsi, l'infection est diffusée dans tout le corps par la tête visible elle-même de qui nous devrions recevoir l'influx vital. Plus exactement, la tête visible transmet à tous les membres un influx vital contaminé par l'infection. C'est ce qui place les membres dans l'obligation de filtrer ce qu'elle reçoit de la tête, obligation de recevoir l'influx vital et de rejeter le poison moderniste. Cette nécessité dans laquelle se trouvent les membres qui veulent rester sains nous a souvent été reprochée : nous serions en train de faire comme les hérétiques : nous choisirions de nous-même ce que nous acceptons ou refusons de la part de Rome. C'est le principe même de l'hérésie. Or rien n'est plus faux. Ce serait vrai si nous choisissions selon notre propre goût. Or, et c'est là la force de la Tradition, le filtrage opéré ne se fait que selon le critère de la Foi transmise par les apôtres et leurs successeurs. C'est à dire que ce n'est pas de notre autorité que s'effectue le filtrage, mais de l'autorité de l'Eglise elle-même en la personne de ses papes qui ont maintes fois condamné les erreurs actuelles. Il ne s'agit pas d'une pirouette littéraire mais de la réalité : les vrais obéissants à l'Eglise sont les catholiques de Tradition.

Notons au passage que l'attitude qui consisterait à se couper de la tête pour mieux se protéger de l'infection serait suicidaire : le membre qui se retranche de la tête est condamné à périr faute de recevoir l'influx vital. C'est à peu près la position des sédévacantistes (tous types de sédévacantisme confondus). Ils s'imaginent les membres d'un corps sans tête (visible) et dont les seuls membres seraient les membres sains, c'est à dire quelques-uns... C'est une position de dés-

espérés, c'est se condamner à périr. Et c'est pour cela que Mgr Lefebvre a toujours voulu garder des contacts avec Rome, affirmant sa fidélité à la Rome éternelle et se préservant de la Rome moderniste.

Comme exprimé un peu plus haut, le vrai service à rendre à l'Eglise est de se préserver des erreurs **et de lutter efficacement contre l'infection qu'elles représentent.**

C'est là le malheur des « *ralliés* ». Après avoir parfois vaillamment combattu les erreurs, après avoir été des membres sains et sur lesquels l'Eglise pouvait fonder de vrais espoirs, ils ont ensuite cessé de lutter contre l'infection du poison moderniste. C'est un vrai malheur : des combattants de l'Eglise militante ont déposé les armes. Ils étaient des membres sains de l'Eglise (mais déconsidérés des membres malades) et ils se sont laissés contaminer pour recevoir une reconnaissance de la part des membres malades. Ils n'en sont pas plus membres de l'Eglise pour cela... Ils n'en sont pas mieux considérés par leurs anciens détracteurs pour autant... Mais ils ont perdu leur utilité dans le combat tant qu'ils ne reprendront pas cette lutte efficace contre les erreurs.

– Mais, me direz-vous ils sont toujours contre ces erreurs ! – Peut-être à titre personnel, mais ils ont abandonné la défense publique de la Foi. Ils ont renoncé à les dénoncer publiquement comme elles le méritent. Ce sont des membres qui perdent leurs défenses immunitaires. Nous ne pouvons les encourager dans leur abandon. Notre espoir est de voir ces membres de « l'Eglise de Dieu affligée » reprendre les armes et le combat au plus tôt avec la grâce de Dieu. En attendant, notre combat (le bon combat de la Foi) continue à les protéger parce que c'est le combat pour l'Eglise.

Je terminerai en reprenant cette belle citation de l'abbé Berto citée dans l'article précédent : « *On ne refuse pas d'être, dans le Corps Mystique, de ces membres qui le soutiennent de leurs blessures, comme le Corps pendu à la croix y tenait par les mains et les pieds percés.* »

Ab JB Frament

## Le corps de Padre Pio incorrompu.

Les restes de Padre Pio, moine capucin stigmatisé, ont été exhumés dimanche 2 mars au soir à l'occasion du 40e anniversaire de sa mort.

Monseigneur Domenico d'Ambrosio, qui a supervisé l'exhumation, a souligné que le corps était bien conservé. « On dirait que les ongles de ses



Photo prise lors de son inhumation

mains viennent juste d'être manucurés » a-t-il précisé. L'inspection du corps n'a révélé aucune trace des stigmates que Padre Pio a porté durant plusieurs décennies.

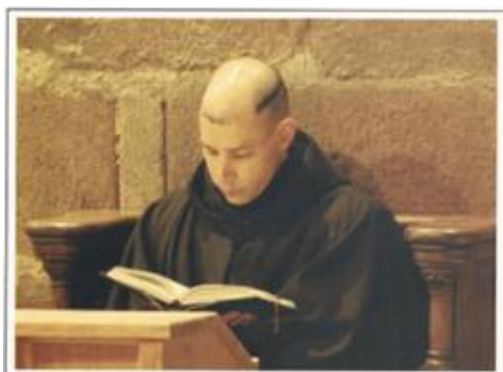
Son corps sera exposé à la vénération des fidèles à partir du 24 avril prochain.



Le R.P. Sous Prieur et les moines du monastère Notre-Dame de Bellaigue ont la grande tristesse de vous faire part du rappel à Dieu de son serviteur leur vénéré fondateur,

le R.P. Dom Ange Ferreira da Costa,  
Prieur de Notre-dame de Bellaigue

survenu le 9 mars 2008 au soir du premier dimanche de la Passion dans la 18ème année de sa Profession monastique et la 13ème année de son sacerdoce.



Les funérailles du Révérend Père Dom Ange ont été célébrées par Son Excellence Monseigneur Alfonso de Galarreta le samedi 15 mars 2008 à 10 H 00 en l'église du Monastère de Notre-Dame de Bellaigue.

Le R.P. Sous Prieur et la Communauté du Monastère La famille Ferreira da Costa recommandent à vos prières l'âme de leur très aimé Père.



Notre Pèlerinage à Pontmain doit se dérouler le samedi 19 avril. Nous vous donnons les différents rendez-vous pour les deux marches organisées le matin :

1) Pour ceux qui souhaitent participer à la marche de 8km : rendez-vous à 8h00 au sud de Louvigné-du-Désert sur la D 177 au parking d'entrée de la D 109 vers la Bazouges-du-Désert.

2) Un deuxième rendez-vous à l'église de la Bazouges-du-Désert est prévu à 09h00 pour une marche de 4 km jusqu'à la basilique.

## Nos petites annonces

### A LOUER :

- Appartement saisonnier 6 personnes à 5 km d'Albertville - Savoie À 3 km de la chapelle

Contacteur M. ou Mme Marc LAURENT  
93 chemin des 16 clochers  
73200 MONTHION Tél. 04 79 31 15

- Appartement T2, en plein centre historique de Dinan. Salon, chambre, cuisine séparée, SDB. 360 euros. Tél : 06-42-10-05-67.

- Maison à Combourg. 15mn du prieuré de Lanvallay et 20 min de l'école Sainte Marie. Idéale pour famille nombreuse. Séjour, cuisine, véranda, 6 grandes chambres, salle d'eau et salle de bain, 2 WC Jardin clos et arboré. Petit potager. Libre début mai.

Tél. Antoine CURIAL au 02 99 73 19 42  
ou 06 77 26 95 15.

- Belle maison familiale avec petit jardin à Montfort sur Meu, place de l'église. Prix intéressant, condition exigée : être soigneux. Tél. 02 99 31 97 45



Les membres de  
**L'Atelier du Cœur  
Immaculé de Marie**

Rappellent le programme des activités de notre atelier pour les semaines à venir :

- 13 avril : vente de gâteaux dans nos chapelles de ; Lanvallay, Saint Malo, Rennes, Saint Briec
- 1 mai : Vente de muguet et fleurs (selon état de la végétation).
- Vente d'objets de sa fabrication pour les différentes fêtes du mois de mai.

# Annonces et nouvelles

- Intention de la croisade eucharistique en avril : *Pour réparer les outrages à Jésus dans l'Eucharistie.*
- Intention de la croisade du rosaire en avril : *Pour le Pape et les évêques.*
- Nous vous rappelons notre pèlerinage à Pontmain samedi 19 avril pour les écoles catholiques. Il y aura la présence de M. l'abbé Loïc DUVERGER qui célébrera la sainte messe et prêchera. (voir page 5)
- Nous recevons au Prieuré depuis le 15 mars M. l'abbé Yannick SUHARD séminariste de quatrième année à Ecône qui doit interrompre ses études afin de s'occuper de certaines affaires personnelles, en attendant la rentrée prochaine. M. l'abbé SUHARD a de la famille à Rennes. Sa tante défunte, Marie-Annick SUHARD, était une fidèle bien connue du Prieuré. Il est suédois et de père français. Certains d'entre vous le connaissent bien. Sans l'accaparer il pourra nous aider pour les catéchismes du mercredi, au Prieuré ou ailleurs, avant de regagner le séminaire.
- M. l'abbé SUHARD profite de sa présence ici pour faire connaître à tous les lecteurs du " Sainte Anne " le Pèlerinage Nordique qui se déroulera du 1er mai au 4 mai 2008.
- La Fraternité Saint Pie X n'a pas de Prieuré constitué en Suède, mais il y a trois centres de messe desservis pour le moment par les prêtres à partir de l'Angleterre. La Suède est un pays rempli de protestants, cependant les conversions sont possibles et nous avons eu l'occasion de vous parler dans ce bulletin de l'abjuration de deux suédois, Joacim SVENSSON au côté du Pasteur luthérien SANDMARK le 30 juillet 2006 en l'église Saint Nicolas du Chardonnet. Pourquoi St Nicolas du Chardonnet ? En fait, quand le pasteur SANDMARK, après des années de quête spirituelle, de recherche et d'études, s'adressa enfin à l'évêque du lieu pour qu'il reçoive sa conversion, il se vit courtoisement conseiller de rester protestant...tout en étant catholique de cœur ! Aussi dira-t-il : « Je ne pouvais quitter le luthéranisme pour le retrouver de l'autre côté (c'est-à-dire du côté de l'Eglise conciliaire) ». Désormais il est au séminaire de Zaitzkofen de la FSSPX en Allemagne, il vient de recevoir l'ordre d'acolyte le 3 février 2008.
- Voici les renseignements pour le pèlerinage en Suède sur les traces de Sainte Brigitte (qui ne connaît pas les 15 oraisons de Ste Brigitte qui nous font méditer sur la Passion du Sauveur ?) : Trois nuits en auberge (ou sous tente) avec demi-pension. Prix : 110 euros. Aumônerie assurée par des prêtres et des séminaristes de la Fraternité Saint PieX (le pèlerinage se fait en anglais et en suédois). Pour le programme détaillé, pour s'inscrire ou pour poser d'autres questions, envoyer, s'il vous plaît, un courriel à : vadstenapilg@gmail.com ou au Prieuré Sainte Anne : 02-96-39-56-70 ( demandez l'abbé SUHARD). On peut trouver des vols vers la Suède à très bon prix,

c'est-à-dire à partir de 40 euros aller-retour (se renseigner sur [www.ryanair.com](http://www.ryanair.com)) et fixé au 20 avril (attention au prix des billets qui augmente avec le temps).

- Le mercredi 19 mars plusieurs enfants sont venus au Prieuré pour la récollection préparatoire à la première communion. Ils étaient 14 à ce rendez-vous important qui doit, nous l'espérons, les marquer profondément pour recevoir toujours avec respect et piété le Corps Sacré de Notre Seigneur Jésus-Christ. Certains d'entre eux ont fait la communion le lendemain, Jeudi Saint, jour de l'institution de l'Eucharistie et fête du sacerdoce. D'autres attendront le mois de mai c'est-à-dire pour la solennité de la Fête-Dieu le dimanche 25 mai.
- Comme l'an passé nous avons pu chanter au Prieuré les Ténèbres (matines et laudes) durant les trois jours sacrés, grâce à la présence des prêtres et des élèves de l'école Sainte Marie qui se déplacent vers le Prieuré à cette occasion.
- C'est une bonne quinzaine d'enfants qui ont passé les Trois Jours Sacrés, ( jeudi-Saint, vendredi-Saint et samedi-Saint) au Prieuré Ste Anne pour aider aux cérémonies et pour se former à la belle Liturgie. Je remercie ici particulièrement le jeune François



CHÊNEBEAU qui s'est occupé de l'organisation de ces journées. J'en profite aussi pour remercier ceux qui se dévouent aux chants, à la sacristie, à la décoration des autels et repositoires et à l'entretien de la propreté dans toutes nos chapelles. Tout ce qui est fait pour le bon Dieu est important et a une grande valeur mais surtout lorsque cela touche au culte.

- Nous rappelons ici que l'Eglise impose à tous les fidèles de communier au temps pascal. Il s'agit donc de bien se préparer pour faire une communion fructueuse c'est-à-dire qui aide à devenir meilleurs en vivant selon la foi et la charité : « le juste vit de la foi ».
- Vous avez remarqué que les travaux de la toiture de notre chapelle Sainte Anne à Saint Malo ont enfin débuté. Les échafaudages sont en place et les premières ardoises couvrent déjà le clocher ainsi

(Suite page 7)



qu'une partie de la toiture. Souhaitons que les giboulées de mars ne perturbent pas trop l'activité des ouvriers.

→ Cette fois c'est reparti pour bien finir ! Les bulldozers sont là et étalent régulièrement la terre qui arrive en masse pour notre terrain de foot et pour un parking. Là aussi il ne faudrait pas que le temps de mars-avril empêche le bon déroulement des travaux.

→ Prochaines retraites spirituelles :

1- exercices de Saint Ignace :

Pour les dames et jeunes filles.

Du lundi 31 mars au samedi 05 avril à Unieux.

Du lundi 7 mars au samedi 12 avril au Pointet.

Du lundi 21 mars au samedi 26 avril à Gastines.

Pour Messieurs et jeunes gens.

Du lundi 07 avril au samedi 12 avril à Gastines.



→ **Marguerite BEAUVAIS**, née le 7 mars 2008, baptisée le 16 mars 2008 à Saint Briec.

→ **Venceslas de SAINT JEAN** né le 26 février, baptême le 29 mars 2008.

### **Première Communion**

le Jeudi Saint (20 mars)

→ **Amaury STOREZ** au Prieuré Sainte Anne

→ **Etienne KERGALL** au Prieuré Sainte Anne

→ **Clotilde COUAILLER** au Prieuré Sainte Anne

→ **Jacques BOUSQUET** au Prieuré Sainte Anne

→ **Louis-Joseph LAGANE** au Prieuré

Du lundi 14 avril au samedi 19 avril au Trévoux (Père Marziac)

Du lundi 21 avril au samedi 26 avril au Pointet.

2- Retraite sur la règle du Tiers-ordre de Saint François.

Du 31 mars au 05 avril à MORGON

Pour renseignements complémentaires :

tél : 02-96-39-30-18

Sainte Anne

→ **Cyr WILLOT** à la Chapelle Sainte Anne de Saint Malo

→ **Aymeric JANVIER** à l'école Sainte Anne des dominicaines de Kernabat

### **Naissances et baptêmes :**

→ **Louis LANGE TEGNÉR**, né le 21 janvier, baptisé le 08 février 2008 à St Nicolas du Chardonnet, 12<sup>ème</sup> petit enfants de Monsieur et Madame Charles LANGE TEGNÉR.

→ **Albane RAUCH** née le 21 février, baptisée le 1er mars 2008.

→ **Gabriela DA COSTA CUNHA** née le 22 novembre 2007, baptisée le 9 mars 2008 à Saint Briec.

### **Décès :**

Nous recommandons à vos prières :

→ Madame **Philippe de FAUVILLE** née **Jacqueline des HAYS de GASSART**, décédée le 13 mars 2008, et inhumée le mercredi 19 mars.

→ Madame **Cyrille Le BRITZ** née **Jeanne JOHNER**, décédée à 89 ans, grand mère de Mme BUSNEL.

# Le coin des livres

*Pour ceux qui désirent approfondir leur réflexion philosophique et politique nous vous proposons cet excellent livre de Jean de Viguerie **Les deux patries**, publié aux Editions Dominique Martin Morin. Pour vous en donner un avant-goût, en voici un extrait. C'est l'introduction du livre :*

« Toute histoire de l'idée de patrie est vaine, si les deux sens du mot ne sont pas distingués.

Le premier est le sens traditionnel conforme à l'étymologie. Le mot « patria » dans le latin médiéval, et le mot « patrie » adopté par la langue française au seizième siècle, désignaient la terre des pères, le pays de la naissance et de l'éducation. L'amour de la patrie – le mot patriotisme n'existait pas encore – rendait à la France les devoirs de la piété avec les honneurs du respect et de la fidélité. La patrie était la France. La France était un être moral doté de vertus. Les Français évoquaient souvent ces vertus de la France et voulaient s'en montrer dignes. En cas de guerre certains d'entre eux acceptaient de donner leurs vies. Mais aucune obligation n'était faite au commun des citoyens de mourir pour la patrie sur simple réquisition du prince.

Le deuxième sens peut être qualifié de révolutionnaire. Il se précise peu à peu au cours des dix-septième et dix-huitième siècles. La nouvelle patrie est d'abord celle des libertins, tout pays où l'on est bien. Elle devient ensuite celle des philosophes des Lumières, tout pays où l'on est bien par la vertu des « droits du genre humain ». Enfin elle se réalise pleinement dans la patrie de la Révolution, c'est-à-dire dans les droits de l'homme. Cette patrie n'est pas la France, et la France ne représente pour elle qu'un support et un instrument. Le patriotisme qui lui correspond, la divinise, l'adore, la place au-dessus de tout, déclare à ses ennemis une haine mortelle et réquisitionne à son service les vies de tous les citoyens. On voit que ce deuxième sens n'a rien à voir avec le premier.

Pourtant les Français, tout en conservant le premier, ont aussi adopté le second. Ils ont même fini par les confondre. Au point de voir la France dans la patrie révolutionnaire, et de vouer à leur pays natal la passion exclusive et frénétique exigée par la patrie jacobine, ils se sont mis à aimer la France comme la patrie révolutionnaire veut l'être, c'est-à-dire à l'égal de Dieu. Les richesses et les énergies du patriotisme naturel ont été détournées de leur objet et mobilisées au service d'une patrie qui n'était pas la France, qui n'était qu'une utopie. En somme la patrie révolutionnaire a été substituée à la France, mais à l'insu des Français.

Ce fut le résultat d'une longue manipulation. Habiles serviteurs de l'idéologie des droits de l'homme, les politiciens des régimes successifs depuis l'Empire jusqu'à la Cinquième République, parlant sans cesse de la chère France immortelle, ont effectué le plus gros du travail de brouillage des esprits. Mais d'autres leur ont bien facilité la tâche. Des historiens ont présenté le patriotisme révolutionnaire ou bien comme le premier patriotisme français digne de ce nom, ou bien comme le plein accomplissement du patriotisme traditionnel. Des

militaires, des ecclésiastiques et de grands écrivains nationaux ont exalté la France guerrière et la grandeur de la mort pour la patrie. Sans eux la patrie révolutionnaire n'aurait jamais convaincu les Français. Sans eux elle n'aurait jamais réussi à faire croire qu'elle était la vraie patrie, qu'elle était la France. Cette patrie n'était qu'un mythe, mais des personnes respectables, des généraux, des évêques et des académiciens l'ont présentée comme une réalité, la réalité de la France. Il n'y avait plus qu'à mourir.

La tromperie a culminé avec les guerres, et surtout celle de 1914-1918. On a dit aux Français en 1914 « C'est la guerre du droit » et ils l'ont cru. Et surtout ils ont cru que la « guerre du droit » était vraiment la guerre de la France. Alors ils ont engagé tout leur courage, et sont allés se faire tuer par centaines de milliers pour le seul avantage de la patrie révolutionnaire. Ces innombrables vies sacrifiées ont certes rendu à la France l'Alsace et la Lorraine, mais elles ont servi principalement l'expansion de l'idéologie des droits de l'homme.

Un si grand holocauste aurait dû frapper d'horreur les survivants et leur inspirer la plus grande répulsion pour la divinité avide de ces sacrifices sanglants. Il n'en fut rien. Au contraire tout se passa comme si le sang humain avait humanisé la déesse, et les dernières préventions tombèrent. Un de nos amis, de famille royaliste et catholique, nous raconta un jour cette anecdote: il avait douze ans alors — c'était pendant la dernière guerre — son frère cadet et lui se plaisaient à chanter à tue-tête le refrain de la Marseillaise et celui du Chant du Départ. Un jour leur mère, les ayant écoutés, leur dit : « Autrefois, nous ne voulions pas de ces chants dans nos familles, car c'étaient des chants révolutionnaires, mais aujourd'hui nous les acceptons à cause des soldats de la guerre de Quatorze, qui souvent sont morts en les chantant. »

Après la mort des soldats, la mort du pays lui-même : en ces dernières années du vingtième siècle nous entrons dans la dernière phase, celle de la disparition de la France. Le patriotisme révolutionnaire y travaille depuis longtemps. Nous savons que déjà les hommes de la Révolution, et leurs successeurs et disciples du dix-neuvième siècle, rêvaient d'une France absorbée dans le genre humain. Mais ils avaient encore besoin de la France et du sang français pour imposer aux pays esclaves l'idéologie libératrice des droits de l'homme. Aujourd'hui cette idéologie règne dans tout l'univers. La situation n'est donc plus du tout la même. Conserver la France n'a plus d'intérêt. On peut même considérer son éventuelle survie comme un obstacle à l'avènement de la patrie mondiale confondue avec le genre humain. Il importe donc de hâter sa disparition. Cela ne fera pas difficulté, car elle est déjà morte. Les guerres, les discordes et les épurations du patriotisme révolutionnaire l'ont vidée de sa substance. Le sacrifice des Français a préparé celui de la France.

Il était temps de dire ces choses, et c'est pourquoi nous avons écrit ce livre. » □